



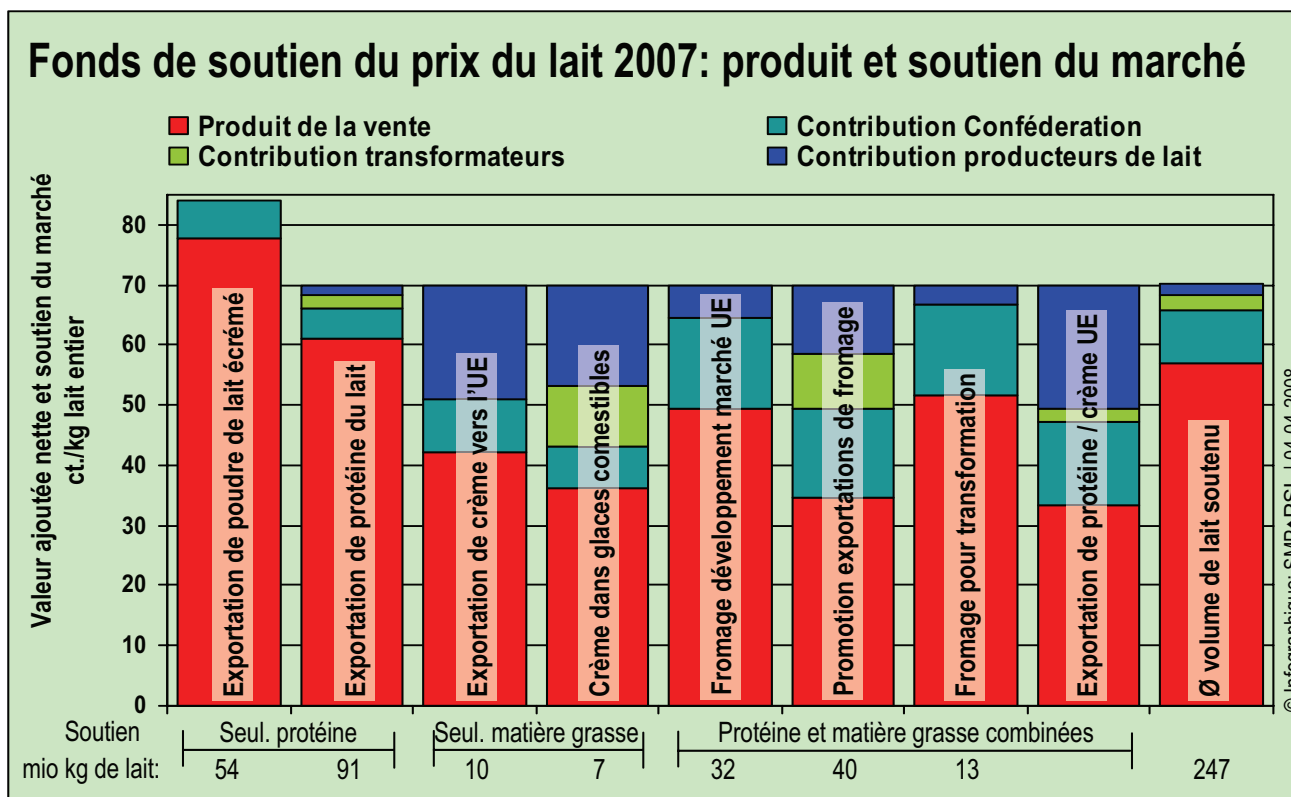
PSL INFO-EXPRESS: Fonds de soutien du prix

Effets positifs des mesures du Fonds de soutien du prix

Même si en 2007 la situation du marché du lait s'est avérée bonne en Suisse, voire très bonne sur le plan international, le Fonds de soutien a joué son rôle indispensable en faveur du prix du lait.

0.85 centime par kilo de lait: c'est le montant moyen des dépenses du Fonds de soutien pour influencer positivement sur le marché du lait et la formation des prix. 918 francs par exploitation: telle a été la contribution moyenne pour financer les mesures d'entraide en 2007. Est-ce peu ou beaucoup? Une affaire de point de vue. Certains producteurs de lait préféreraient mettre l'accent sur les coûts, les autres sur les bénéfices. Pour la FPSL dans tous les cas, les bénéfices doivent être sensiblement plus importants que les coûts.

L'an dernier, ces 918 francs auraient certes permis d'acheter environ 500 litres de diesel ou une bonne tonne de concentrés. Mais ils ont permis d'influer positivement sur le prix du lait. Avec les 27 millions de francs à sa disposition, la FPSL est parvenue, en janvier 2007, à éviter que la réduction massive du soutien du marché ne débouche sur une baisse plus importante du prix du lait. Puis, en mai de la même année, c'est aussi grâce à l'engagement du Fonds de soutien que la pression occasionnée par la menace d'une «guerre des importations» de mozzarella a pu être réduite. Enfin, en septembre, cet argent a permis aux négociations



sur le prix du lait de prendre une tournure décisive. Sans Fonds de soutien, on peut affirmer que le prix moyen du lait en 2007 aurait été inférieur d'au moins deux centimes. Rien que le report d'un mois des adaptations de prix du lait (de 6 à 7 ct./kg) de l'automne dernier aurait signifié pour les producteurs de lait une perte globale de 15 à 19 millions de francs!

La Fédération des PSL engage le Fonds de soutien non seulement lorsque des produits laitiers courent le risque réel d'être remplacés sur le marché par d'autres produits non-laitiers, mais plus généralement lorsqu'il influe positivement sur le niveau du prix du lait. Parmi les mesures importantes, on citera la réduction du prix de la crème entrant dans la composition des glaces, la trans-

formation du beurre ou la promotion de certains segments de fromage en faveur d'un développement durable des exportations.

En 2007, la FPSL a investi ces fonds pour deux tiers dans le segment de la matière grasse et pour un tiers dans le soutien des ventes de fromage, en particulier à l'exportation. Le soutien de la matière grasse est précisément une mesure dont profitent tous les producteurs, qu'ils livrent leur lait aux centrales laitières ou dans les fromageries villageoises. En effet, la matière grasse provient de la presque totalité des produits laitiers, du lait de consommation au fromage, en passant par les produits frais.

Tant en raison de la bonne situation du marché que dans la perspective de l'abandon du contingentement laitier en 2009, aucun soutien

pour la poudre de lait entier n'a été versé en 2007. De plus, la hausse des prix de la poudre de lait écrémé à partir du printemps a rendu possible l'abandon du soutien dans ce secteur également. Bien que la FPSL confirme en 2008 aussi des prévisions optimistes pour le marché du lait, elle prévoit tout de même pour l'exercice des dépenses de l'ordre de 28.5 millions de francs. Pour éviter une chute des prix du lait, près de 20 millions de francs seront nécessaires au soutien de la crème et du beurre. Le solde servira à la promotion des exportations et au développement de nouveaux marchés (lire en bas à droite). La contribution de 0.5 centime par kilo de lait en vigueur depuis le 1^{er} janvier permettra de générer des recettes à hauteur de 16.8 millions de francs.

FPSL

Investir pour un prix meilleur

PETER GFELLER, PRÉSIDENT DE LA FPSL

L'an dernier, le marché a vécu une situation qui n'avait jamais été aussi bonne depuis longtemps. Pourtant, la FPSL a in-



vesti plus de 27 millions de francs de son Fonds de soutien dans diverses mesures.

Un paradoxe?

Non! Cela montre simplement la nécessité et la fonction du Fonds de soutien. D'une part, l'argent est utilisé là où il existe un risque de substitution des produits laitiers, la crème et le beurre pour les citer. Les produits peuvent en effet se vendre à un niveau de prix supérieur à ceux réalisés autrement. On évite ainsi une baisse générale du prix du lait. D'autre part, même les périodes de conjoncture favorable sont entrecoupées de crises.

Qu'elles soient véritables ou prétendues pour faire pression sur le prix du lait n'a aucune espèce d'importance. La dernière pression en date nous est venue de l'industrie chocolatière qui a déposé des demandes de trafic de perfectionnement actif auprès de l'administration douanière. Les producteurs désireux à l'avenir aussi de compter sur une stabilité du prix du lait seront donc bien avisés de faire en sorte que le Fonds de soutien soit maintenu, certes sous une forme adaptée, celle d'un fonds d'intervention. Car comme le démontrent les multiples exemples, le Fonds de soutien influence positivement le prix du lait.

Trafic de perfectionnement actif écarté grâce au Fonds de soutien

La FPSL a dû garantir 2.3 millions de francs pour écarter le trafic de perfectionnement.

Payer 2.3 millions de francs prélevés dans le Fonds de soutien ou permettre l'importation de 2000 tonnes de poudre de lait entier, de 400 tonnes de poudre de lait écrémé et de 900 tonnes de beurre. Telle était l'alternative qu'a dû trancher la FPSL lorsque l'industrie chocolatière a demandé, en février dernier, le trafic de perfectionnement pour des quantités encore plus importantes. Il s'agissait de trouver en quelques jours la solution la moins dommageable pour les producteurs de lait. Mi-mars, le comité central de la FPSL a finalement autorisé le prélèvement des moyens nécessaires dans les

réserves du Fonds de soutien, afin d'évacuer cette pression extrêmement menaçante sur le prix du lait.

Au total, la branche a dû mettre plus de 6 millions de francs sur la table. Car les règles régissant l'octroi d'une autorisation de trafic de perfectionnement actif sont claires: soit la branche trouve une solution appropriée (elle compense la différence du prix de la matière première), soit l'Administration fédérale des douanes autorise la demande.

Pourquoi en est-on arrivé là? L'été dernier, en Suisse, la poudre de lait se vendait à des prix nettement inférieurs à ceux de l'UE. Mais entre-temps, la situation sur le marché de l'UE a de nouveau changé. La fixation contractuelle des prix de la poudre de lait suisse a non seulement bloqué la hausse des prix du lait revendiquée par les producteurs, mais contraint la

Suisse à supprimer ses aides à l'exportation de produits agricoles transformés. Pour couronner le tout, l'UE a encore obtenu le droit de taxer ses importations. Tous ces éléments ont renchéri réellement les exportations. C'est pourquoi l'industrie chocolatière a demandé le trafic de perfectionnement actif pour réduire rapidement ses coûts de fabrication.

La pratique commerciale consistant à acheter la matière première là où elle est la moins chère est certes légale. Mais pour l'image, il serait discutable de vendre à l'étranger du chocolat suisse qui ne contiendrait aucun ingrédient indigène. Cette opération a coûté fort cher aux producteurs de lait. Mais la FPSL considère qu'ils en ont retiré un bénéfice supérieur: le prix du lait est maintenu et les acheteurs n'exercent aucune pression sur le volume de production.

FPSL

Exportations de fromage étiqueté Suisse Garantie encouragées

La FPSL soutient tous les exportateurs, particulièrement ceux qui misent sur Suisse Garantie.

L'ouverture réciproque du marché du fromage entre la Suisse et l'Union européenne, mi-2007, augmente fortement la pression des importations, notamment sur les segments substituables. Dans le cadre de ses mesures existantes de promotion des exportations fromagères, la FPSL a donc décidé de donner, à partir de 2008, un encouragement supplémentaire aux exportateurs utilisant la marque Suisse Garantie. Ce n'est qu'un début. D'autres mesures doivent être mises en œuvre sur le marché suisse. Pour redynamiser les exportations de fromage suisse et augmenter les volu-

mes vendus à l'étranger, la FPSL investit une partie de son Fonds de soutien dans une campagne visant la conquête de nouveaux marchés hors du rayon d'action de Switzerland Cheese Marketing (SCM). Conformément aux objectifs et à une convention de prestations ad hoc, cet argent soutiendra les exportateurs actifs sur de nouveaux marchés et étiquetant leurs fromages avec la marque SUISSE GARANTIE. Comme toutes les autres, cette mesure fera l'objet de stricts contrôles financiers et d'efficacité.

Cette mesure est aussi un élément important de la Stratégie de développement du marché suisse du lait 2015 de la FPSL. En effet, la croissance des ventes sur les marchés fromagers à l'exportation est une condition importante pour que l'augmentation de la production laitière coïncide avec la hausse des ventes.

FPSL